



GRAND FROID

La difficile bataille contre le gel

PAGES II ET VII

MOUSSY-LE-NEUF

Vidéo au conseil municipal : la justice saisie

PAGE III

castorama DE CO BRI CO RA TI JAN 10

Du 7 au 12 Janvier 2009

# SOLDES

Dans tous vos magasins Castorama d'Ile de France et de l'Oise

-30%  
-40% -50%  
et jusqu'à  
-70%  
de réduction\*\*

\*\*Produits signalés en magasins

# Seine-et-Marne

VENDREDI 9 JANVIER 2009  
www.leparisien.fr

## Les micro-crèches vont se multiplier

Depuis 2005, le conseil général a créé 703 places en crèches. Il mise désormais sur les micro-structures privées, très pratiques. La première vient d'ouvrir à Bussy.

**P**ETTIT à petit, le retard se comble. L'année dernière, 219 places de crèches ont été créées dans le département. Une bonne nouvelle pour les parents, mais aussi pour le conseil général qui avait lancé en 2005 le plan 1 000 Places pour la petite enfance en Seine-et-Marne. Et lors de la dernière séance plénière, les élus ont accepté de soutenir un nouveau mode de garde : les micro-crèches. La première du département vient d'ouvrir à Bussy-Saint-Georges et accueille 8 petits (voir ci-contre). D'autres projets sont à l'étude. Champagne-sur-Seine pourrait en être doté d'ici à la fin de l'année, tandis que Puisieux et Douy-la-Ramée envisagent une structure de ce type pour 2010.

« Une prise en charge de qualité »

« Ce sont vraiment des solutions intéressantes pour l'avenir, surtout dans nos communes rurales, commente Danièle Querci, vice-présidente PS du conseil général chargée de la petite enfance. Ce type de structures offre peu de places, mais une prise en charge de qualité, ce qui peut également intéresser les villes pour compléter l'offre. »

En tout, depuis 2005, 703 places ont été créées. Ce qui porte le nombre de places dans l'ensemble du département à 7 614, dont 2 814 places en structure multi-accueil, 443 dans des haltes-garderies, 4 357 dans des crèches collectives et 3 725 dans des crèches familiales. En plus des crèches classiques et des micro-crèches, d'autres projets nouveaux intéressent le département. Bussy-Saint-Georges, longtemps en retard, est maintenant une commune à la pointe puisqu'elle accueille la première crèche privée avec délégation de service public. Une façon simplifiée pour une commune de créer des places, tout en obtenant quand même l'aide du conseil général.

LAURE PARNY



BUSSY-SAINT-GEORGES, LE 7 JANVIER. La micro-crèche privée Dodo et Dydy accueille 8 enfants de 3 mois à 3 ans. (LP/G.Co.)

« Toujours au moins deux personnes avec les enfants »

**CINDY MONTOUT,**

directrice de la micro-crèche de Bussy

**D**ES COULEURS claires, des enfants épanouis, du personnel accueillant... La toute nouvelle micro-crèche privée de Bussy-Saint-Georges pourrait bien faire des envieux. A peine ouverte, elle a déjà fait le plein. Devant un tel engouement, la directrice, Cindy Montout, vient même de déposer un second dossier pour en créer une autre à Bussy dès le mois de mars, si tout va bien. Comme toutes les villes nouvelles dont la population croît à toute vitesse, Bussy ne parvient pas malgré ses efforts à satisfaire la demande de garde d'enfants.

Dodo et Dydy, c'est le nom à l'accent douillet pour ce cocon créé par Cindy Montout, dans son ancien appartement de 59 m<sup>2</sup>. Titu-

laire d'un BEP sanitaire et social et d'un BTS banque, la jeune femme n'a pas hésité à sauter le pas.

« J'ai toujours baigné dans le secteur de la petite enfance. Ma mère était assistante maternelle. Devant les difficultés pour ouvrir une crèche, j'ai opté pour la micro-crèche dont le décret d'autorisation est paru en février 2007. Il faut bien sûr obtenir l'autorisation du conseil général. Ensuite, quand les locaux vous appartiennent, il faut compter entre 10 000 et 12 000 € pour réaliser les travaux nécessaires de mise en conformité. »

Depuis, Noéline, Kerian, Cyprien, Marko ou Alexandre se sont depuis longtemps appropriés les lieux. L'un des points forts de Dodo et Dydy, l'encadrement. « Il y a tou-

jours au moins deux personnes pour s'occuper des enfants, souligne Cindy Montout. Et chaque semaine, une éducatrice pour jeunes enfants vient passer quelques heures. »

Laeticia, la maman d'Alexandre, qui habite Roissy-en-Brie, ne tarit pas d'éloges. « Là-bas, le courant est passé tout de suite avec le personnel. Quand je laisse Alexandre, 7 mois, je pars tranquille. Le seul petit souci, c'est pour toucher les prestations de la CAF (Caisse d'allocations familiales). Il ne faut pas craindre d'être réglé avec beaucoup de retard. » Mais sur une base d'environ 1 247 € par mois, après remboursement de la CAF, une famille paie au final entre 500 € et 700 €.

GILLES CORDILLOT

A NOTER  
Alliot-Marie inaugure la caserne de CRS à Meaux



(LPV. ROUSSEAU)

**A** 10 H 30, Michèle Alliot-Marie, ministre de l'Intérieur, vient inaugurer l'hôtel de police et la caserne de CRS de Meaux. Le bâtiment noir, installé à l'entrée de la zone industrielle, rassemble depuis quatre mois un cantonnement de CRS, la brigade des mineurs, la sûreté départementale, l'unité nord de la police motorisée et la brigade anticriminalité. La ministre sera entourée du préfet Michel Guillot, du sous-préfet Jean-Pierre Cazenave-Lacrouts et du député-maire de Meaux UMP Jean-François Copé.

AUJOURD'HUI

**14 h 30, Melun.** Quels seront les effets du plan Espoir banlieues dans le département ? Qu'en pensent les premiers concernés, qu'ils soient jeunes volontaires de l'Etablissement public d'insertion et de défense (Epidé) de Monty ou encore signataires de contrat d'autonomie ? Cet après-midi, le préfet du département, Michel Guillot, présentera la déclinaison seine-et-marnaise du plan Espoir banlieues. Sera notamment présent Hervé Masurel, le nouveau délégué interministériel à la ville.



# BAY2

## 2 SOLDES A PARTIR DU 7 JANVIER\* PRÉPAREZ-LES SUR BAY2.FR

### OUVERT DIMANCHE 11 JANVIER

A 4 A 104  
COLLÉGIEN - MARNE LA VALLÉE

bay2.fr



110 BOUTIQUES

→ c'est ma bay attitude

astorwood